

GENRE ET VACCINATION

Au niveau mondial, les taux de vaccination des filles et des garçons sont similaires, même s'il existe quelques différences locales.

Néanmoins, dans certains contextes, les normes de genre et les inégalités entre pères et mères empêchent les enfants de bénéficier des services de vaccination essentiels.

Gavi, l'Alliance du Vaccin, travaille avec les pays pour lever ces obstacles de genre et faire en sorte que tous les enfants soient vaccinés.



Au niveau mondial, il n'existe pas de différence significative dans la couverture vaccinale des garçons et des filles. Pourtant, dans certains pays et certaines communautés, du fait de la discrimination sexuelle, les garçons ont davantage accès aux vaccins que les filles. Dans d'autres, c'est l'inverse et les filles ont un accès élargi.

Les obstacles relatifs au genre peuvent aussi avoir des conséquences directes sur la vaccination. Les normes sociales et culturelles et le statut inégal des femmes dans beaucoup de sociétés peuvent réduire les probabilités qu'un enfant soit vacciné, en empêchant la personne qui s'occupe de lui d'avoir accès aux services de vaccination. Comme le montre l'indice de développement de genre établi par les Nations Unies, la couverture vaccinale est meilleure dans les pays qui affichent un niveau élevé d'égalité entre les sexes. De même, d'après une étude de l'OMS de 2010, il est essentiel d'autonomiser les femmes et d'améliorer leur statut dans la famille pour renforcer la couverture vaccinale des enfants.

La politique institutionnelle de Gavi en matière d'égalité hommes-femmes a pour objectif d'élargir l'accès à la vaccination par des programmes sensibles aux différences de genre et des approches qui transforment les inégalités entre hommes et femmes, de façon aussi à atteindre l'objectif international d'égalité des genres. Gavi travaille aux côtés des pays pour abolir les obstacles liés au genre et faire en sorte que tous les enfants, garçons et filles, aient équitablement accès à la vaccination.

Principaux obstacles à la vaccination liés au genre



Les parents ne possèdent pas toujours les informations et les connaissances nécessaires sur les avantages de la vaccination



Il arrive que la répartition des tâches dans la famille détourne le père des soins donnés aux enfants, notamment de la vaccination



Le faible statut socio-économique des parents ou le manque d'accès des femmes aux ressources financières du ménage peut limiter les moyens de payer les coûts indirects de la vaccination



Les pratiques religieuses ou les valeurs culturelles risquent parfois d'empêcher les femmes qui s'occupent des enfants d'utiliser des services de vaccination assurés par des agents de santé masculins



Les grands trajets pour se rendre au centre de santé peuvent décourager les femmes, en particulier les plus jeunes mères, d'amener leurs enfants en raison de problèmes de sécurité et de mobilité



Les longs délais d'attente dans les dispensaires et les centres de vaccination qui n'ouvrent que pendant les heures de travail peuvent ne pas permettre des activités rémunératrices des parents



Les attitudes négatives de certains prestataires de services de santé découragent parfois les parents de revenir au centre pour compléter le calendrier de vaccination

NOTRE APPROCHE

Renforcement des systèmes de santé

Gavi fournit un financement au titre du renforcement des systèmes de santé (RSS) pour aider les pays à lever les obstacles à la vaccination, notamment ceux qui sont liés au genre. Dans le cadre de cet effort, les pays bénéficiant du soutien de Gavi sont encouragés à analyser et comprendre comment la couverture varie en fonction du sexe, du revenu et de la situation géographique pour trouver les raisons pour lesquelles la couverture vaccinale est faible dans certains groupes.

Il est essentiel de mieux comprendre les obstacles liés au genre pour trouver des solutions à ces écueils souvent subtils, mais néanmoins importants, qui risquent d'empêcher aussi bien les garçons que les filles d'être vaccinés. Par exemple, dans les environnements où il est jugé inconvenant qu'une femme ou une fille voit un vaccinateur ou un agent de santé masculin, les pays peuvent recevoir le soutien de Gavi pour que des femmes soient formées et qu'elles assurent des services de vaccination aux femmes et aux enfants.

À long terme, les organisations de la société civile, spécialement celles qui travaillent d'urgence sur l'égalité entre les deux sexes et sur l'autonomisation des femmes, sont des partenaires essentiels pour préparer des programmes sensibles aux différences de genre et des mesures sexotransformatrices adaptées au contexte local pour une efficacité et une viabilité maximales.

Prévention sexospécifique

Les filles, les garçons, les femmes et les hommes ont des besoins de santé différents qui varient au fil du temps. La prévention des problèmes de santé propres à chaque sexe devrait commencer pendant l'enfance. Par exemple, Gavi soutient deux vaccins qui bénéficient particulièrement à la santé des femmes : le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) et le vaccin contre la rubéole.

Le VPH est la principale cause de cancer du col de l'utérus. Plus de 85% des décès par cancer du col surviennent dans les pays en développement où, souvent, les femmes n'ont pas accès au dépistage ni au traitement. En vaccinant les adolescentes avant qu'elles ne soient exposées au virus, il est possible de prévenir jusqu'à 90% des cas de cancer du col de l'utérus. D'ici à 2020, près de 40 millions d'adolescentes vivant dans les pays soutenus par Gavi devraient avoir été protégées avec le vaccin contre le VPH.

La rubéole peut entraîner de graves malformations et de profonds handicaps (surdité, cécité et malformations cardiaques) chez les enfants dont la mère a été infectée pendant le premier trimestre de la grossesse. Gavi aide les pays à introduire le vaccin combiné antirougeoleux-antirubéoleux pour tous les enfants, afin de combattre cette maladie dévastatrice mais évitable.

ASSOCIER LES HOMMES POUR AMÉLIORER LA COUVERTURE VACCINALE



“Si un couple vient d'avoir un enfant, je vais voir les deux parents et je leur explique pourquoi il faut faire vacciner le bébé. Et ils me croient parce que nous sommes du même village et ils voient que tous mes enfants sont vaccinés.”

Youssouf Ibrahim, Nigéria

Trop souvent, ce sont les femmes qui se chargent exclusivement de veiller à la santé des enfants. Pourtant, il arrive qu'elles n'aient pas une part équitable du pouvoir ou des ressources dont elles ont besoin pour préserver les enfants de maladies meurtrières.

Les femmes et les hommes ont un rôle tout aussi important à jouer pour assurer à leurs enfants l'accès à la vaccination. Un père au nord du Nigéria a pris ce rôle à cœur et s'est fait l'avocat de la vaccination dans sa communauté.

Ayant grandi dans le village agricole d'Unguwar Daji, Youssouf Ibrahim croyait aux rumeurs selon lesquelles les vaccins participeraient à un complot contre les musulmans. Mais quand sa fille Saratu a failli mourir d'une pneumonie, il a commencé à parler de ses croyances à des médecins de l'hôpital local.

Ils lui ont expliqué que les vaccins servaient simplement à protéger la vie. Youssouf a compris que si Saratu avait été vaccinée, elle n'aurait pas dû subir cette terrible épreuve.

Dix ans plus tard, ce père de quatre enfants est devenu un fervent défenseur de la vaccination. Il fait du porte à porte dans son village et explique aux familles toute l'importance des vaccins.